

Oratrice : AM Daerden, directrice de l'école communale d'Oreye

J'apporte mon double témoignage :

- en ma qualité d'institutrice de Célia (IMC) au degré supérieur en 2010/2011 et 2011/2012
- en ma qualité de directrice actuellement (2013) avec en 1^{ère} année Gauthier, enfant IM

Je qualifierai dès le départ ces deux expériences d'enrichissantes et extrêmement positives pour TOUS : pour Célia, les élèves, les enseignants, les parents de Célia et des élèves.

Historique : la maman de Célia est venue solliciter et prendre l'avis de toute l'équipe enseignante de notre école avant d'y inscrire Célia en 2006. Célia sortait d'une école maternelle ordinaire où les primaires ne lui étaient pas accessibles physiquement vu que les classes se trouvaient à l'étage. Elle nous a présenté la petite, cela nous a directement permis de savoir à quoi on s'engageait : Célia ne pouvait se lever, marcher, manipuler. Elle était totalement dépendante physiquement. Elle s'exprimait avec difficultés et ce n'était pas aisé de la comprendre. Les explications de la maman et la présence quasi permanente d'une éducatrice pour adapter les cours et aider Célia ont rassuré et convaincu les enseignants malgré quelques craintes chez certains :

- Comment va-t-on évaluer Célia ? L'inspection ne va-t-elle pas nous demander des comptes ?
- Comment va-t-elle nous accompagner en classes de dépaysement et en excursions vu que notre école est très ouverte sur le monde extérieur ?
- Les autres enfants ne vont-ils pas s'en moquer ?
- Et quand elle va grandir ?
- Allons-nous constamment supporter la présence, le regard (jugement...) de l'éducatrice dans notre classe ?
- L'adaptation langagière, perpétuel bruit de fond de l'éducatrice dans la classe va-t-il nous être supportable ?

Face aux interrogations et inquiétudes des plus cartésiennes, il y avait l'enthousiasme des collègues plus axés sur l'élan humain, l'envie envers et contre tout de permettre à cette petite fille de rejoindre notre école chaleureuse, de lui permettre de s'y épanouir et d'apprendre, de s'y développer peut-être plus rapidement, de permettre à ses parents de mener une vie « normale », d'éviter l'enseignement spécialisé... Il y avait aussi la richesse de l'expérience humaine pour tous nos élèves avec pour objectif suprême l'entraide, la solidarité, la démystification de l'handicap, la conscience de la chance d'être valide...

Célia a donc commencé sa première année primaire chez nous... Chacun s'est parfaitement adapté et l'expérience nous a comblés... Les compagnons de classe se sont très vite pris d'affection pour cette merveilleuse petite fille au sourire rayonnant en toute circonstance. Ils se sont tous sentis très responsables d'elle, se disputant quasi pour pousser sa chaise roulante, lui donner à manger, la faire boire, lui essuyer la bouche, la faire rire, lui confier ses secrets... Célia était vraiment précieuse en toute circonstance, celui ou celle qui avait un chagrin ou se sentait mis à l'écart allait chercher refuge auprès de Célia, douce et discrète confidente. Les parents aussi, du moins certains ont voulu l'accueillir chez eux pour jouer... En classe, les efforts de Célia pour articuler afin d'être comprise ont été porteurs et touchants. Le courage pour progresser, les efforts fournis sans jamais se décourager ont marqué toute l'équipe.

Et pourtant, il arrivait que le doute s'installe chez certains collègues :

- L'école spéciale ne la rendrait-elle pas plus autonome physiquement ?
- Que valait le bulletin adapté de Célia ?

Mais tout le monde a persévéré : enseignants, parents de Célia , sans jamais faillir face à nos interrogations. Exemplaires ces parents !...

Célia a tout vécu avec nous, même le séjour en Italie où elle a dévalé les pistes de ski plus rapidement que l'éclair (avec l'assistance d'un moniteur de ski pour personnes handicapées) sous l'admiration de ses copains de classe. Quelle fierté pour elle !

A Venise, elle a pris le vaporetto comme tout le monde pour sillonner cette cité lacustre merveilleuse mais parfois compliquée d'accès.

Le soir, à l'heure du bain, il fallait des bras féminins musclés pour la porter dans le bain car Célia avait déjà 12 ans et le corps d'une jeune-fille mais interdit de se plaindre en pensant avec admiration à sa maman qui le fait chaque jour et pour de nombreuses années encore.

Sans aucun doute, le passage de Célia compte parmi mes meilleurs souvenirs d'enseignante.

Je reste convaincue des stimulations intenses produites par l'entourage d'amis valides dans une classe ordinaire tant du point de vue de la plasticité du cerveau, de l'articulation langagière, de l'attention et du goût à la vie..

Pour les autres enfants, un autre regard sur l'handicap, le respect, la solidarité et la responsabilité sont bonifiants . En bref : une émulation positive !

Bravo à ces parents, premiers acteurs et partenaires de cette réussite : parents encourageants, admiratifs, attentifs à l'hygiène, à la tenue vestimentaire, aux inquiétudes des enseignants, à l'évolution des autres enfants. Quelle belle équipe éducative également qui a pris à cœur chacun à sa façon d'intégrer Célia en classe.

Cette expérience positive ne peut être profitable sans tous ses paramètres : école de plein pied ou équipée d'un ascenseur, équipe éducative partante, altruiste, sensible et confiante. Parents partenaires complets, assumant l'aide à domicile, les visites extra-scolaires quotidiennes chez le kiné, la logopède,...l'assistance d'une éducatrice à l'école.

La présence d'un seul enfant handicapé par degré reste gérable et est également à nos yeux un critère de réussite.

L'asbl Célia créée par les parents de Célia assure le financement de l'éducatrice engagée sous contrat PTP et permet d'aider d'autres enfants à intégrer l'enseignement ordinaire. Sans cette aide, il serait difficile d'accepter ces enfants à besoins particuliers car les projets d'intégration prévus par la communauté française n'offrent que 4 heures d'encadrement par enfant intégré. Depuis la rentrée, notre école accueille à nouveau un petit garçon handicapé moteur en première année via l'asbl Célia.

L'équipe n'a pas hésité à l'accueillir. Nous avons procédé comme pour Célia. Nous avons rencontré les parents seuls puis accompagnés de Gauthier.

J'ai prévenu les futurs parents de 1^{ère} année de la présence de Gauthier en septembre. Je les ai rassurés en les informant de la présence quasi permanente de l'éducatrice car les parents pourraient craindre que l'enseignant perde du temps et prenne du retard dans le programme .

Je leur ai parlé de l'expérience enrichissante de Célia et tous sont sortis à la fois émus et satisfaits de partager d'une certaine manière cette belle expérience humaine. Les enfants ont

accueilli différemment Gauthier : certains déjà stimulés par leurs parents avec sympathie et attention, d'autres avec quelques craintes et quelques-uns avec indifférence.

Aujourd'hui, Gauthier est apprécié et aimé de tous. On joue avec lui à des jeux de table apportés discrètement par ses parents conscients au début qu'on ne savait pas vraiment jouer avec Gauthier et qu'il était parfois seul en récréation. A l'inverse de Célia, sa chaise déjà motorisée lui procure une certaine autonomie.

Récemment, il a émis la demande de participer au cours facultatif de théâtre durant midi. Le professeur l'a accueilli spontanément. Les amis de classe ont plaisir à jouer au ballon avec lui car il manipule très adroitement la balle. Ce départ semble bien prometteur aussi...